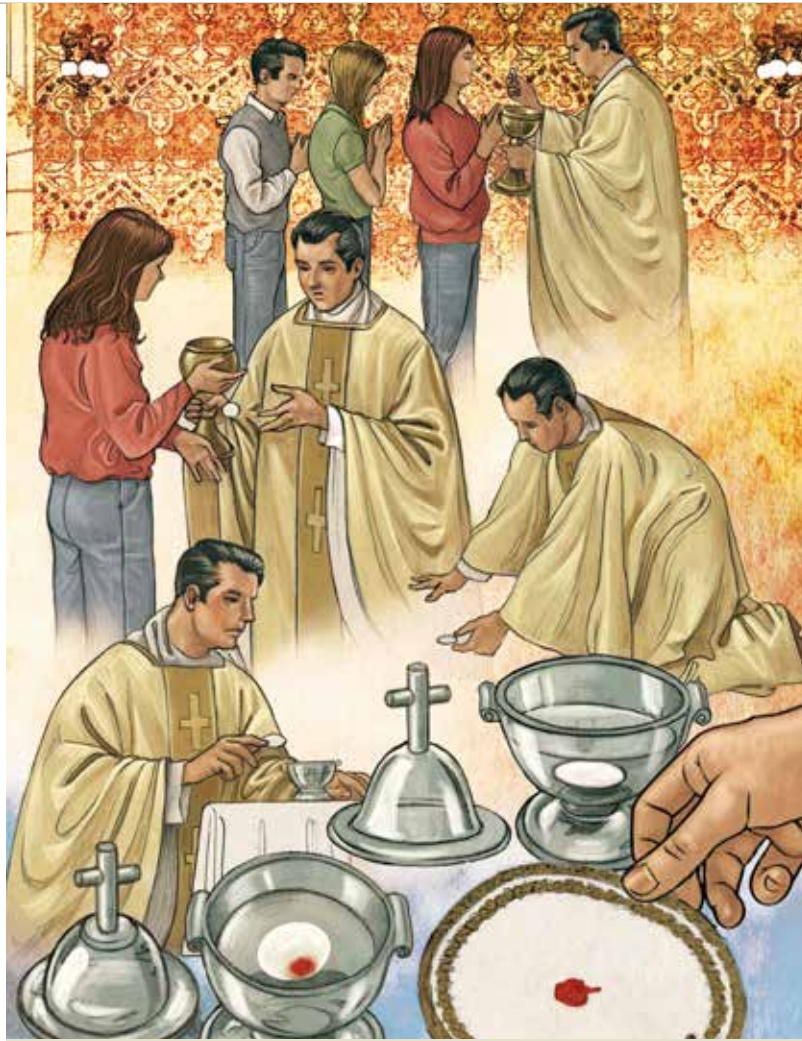


Miracle eucharistique de LEGNICA

POLOGNE, 2013

1

C'était le 25 décembre 2013, à Legnica, en l'église Saint-Hyacinthe, au cours de la Sainte Messe et au moment de la distribution de la Communion. Une Hostie est tombée sur le sol par inadvertance pour être ensuite mise dans un récipient rempli d'eau et enfermée dans le tabernacle, comme l'exige le Code de droit canonique dans de tels cas. Au bout de quelques jours, sur sa surface est apparue une tache rouge que Mgr Stefan Cichy, alors évêque de Legnica, a décidé de faire immédiatement analyser par une commission scientifique nommée pour la circonstance. Les résultats furent saisissants et ont confirmé qu'il s'agissait d'« un fragment de tissu humain présentant des altérations qui se manifestent généralement pendant une agonie ».



Le 25 décembre 2013, aux côtés du prêtre qui distribuait la Communion, une des Hosties tombe malencontreusement de la pyxide. Le prêtre la ramasse et la met dans un récipient rempli d'eau qui repose ensuite dans le tabernacle.



Le Pr Barbara Engel, médecin cardiologue, l'un des scientifiques ayant participé aux analyses, a déclaré lors de la conférence de presse : « la matière a été analysée aux rayons UV au travers d'un filtre de couleur orange, et les résultats ont été univoques : des fibres cardiaques ont été identifiées, typiques du tissu myocardique, présentant des altérations qui apparaissent le plus souvent en cas d'agonie ».



Photographie qui représente l'instant où fut prélevé l'échantillon de l'Hostie.



Le 10 avril 2016, l'évêque Zbigniew Kiernikowski a officiellement annoncé aux fidèles les résultats des analyses du Miracle eucharistique survenu à Legnica en 2013



Original du communiqué



C'était le 25 décembre 2013, à Legnica, en l'église Saint-Hyacinthe, au cours de la célébration eucharistique, au moment de la distribution de la Communion, une Hostie consacrée est tombée sur le sol par inadvertance, pour être ensuite mise dans un récipient rempli d'eau. Le curé de l'église Saint-Hyacinthe, Don Andrzej Ziomba, a expliqué que, le 4 janvier accompagné d'autres prêtres, il est allé voir si l'Hostie consacrée tombée à terre s'était dissoute dans l'eau, alors que deux semaines s'étaient déjà écoulées : « Nous avons tout à coup noté que l'Hostie ne s'était pas dissoute et qu'elle apparaissait tachée de sang sur environ 1/5 de sa surface. Nous avons décidé alors d'informer l'évêque des faits, lequel s'est empressé de nommer une commission de compétence à la fois théologique et scientifique pour procéder à l'analyse. Entre-temps, nous avons noté au fil des jours le changement de couleur de la tache sur l'Hostie, passant d'un rouge intense à un rouge foncé (...). L'échantillon de l'Hostie fut prélevé directement

par les scientifiques, le 26 janvier 2014. Pour nous, prêtres, le miracle est évident. Avant tout, la commission devait vérifier s'il s'agissait de champignons, moisissures ou autres agents externes (...). L'institut médico-légal de Wrocław a exclu, dans la première analyse, la présence de bactéries ou de champignons qui se colorent de rouge. En revanche, la seconde analyse histopathologique a mis en évidence que certains fragments pouvaient être une partie de tissu cardiaque. Puis, il a été décidé d'avoir un avis supplémentaire auprès de l'institut médico-légal de Szczecin où les échantillons ont été déposés, sans pour autant préciser leur origine. Les spécialistes ont alors utilisé une méthode de recherche différente. Le département d'histopathologie de la faculté de médecine de Pomeranian de Szczecin, au terme des analyses menées, a annoncé dans un communiqué qu'« il a été découvert dans l'image histopathologique des échantillons de tissu constitués de fragments de fibres musculaires striées en coupe transversale ». Et cela « ressemblait fortement à un

muscle de cœur humain avec présence d'altérations fréquemment observées dans des cas d'agonie ». Nous n'avons pas analysé le sang trouvé sur l'Hostie, mais nous savons juste que de l'ADN humain a été retrouvé ». Les résultats des analyses ont été présentés au Vatican, auprès de la Congrégation pour la doctrine de la foi qui a reconnu le caractère surnaturel de l'événement. Il est frappant de constater que les résultats des examens sont similaires à ceux du Miracle eucharistique de Lanciano de 700 après J.C. et à ceux d'autres Miracles survenus récemment comme celui de Sokolka en 2008 en Pologne ; ou celui de Tixtla en 2006 au Mexique et de Buenos Aires en 1996 en Argentine. Le 17 avril 2016, Mgr Zbigniew Kiernikowski, nouvel évêque de Legnica, a annoncé lors de la Messe que, suite aux indications du Saint-Siège, il avait ordonné au vicaire paroissial Don Andrzej Ziomba « la préparation d'un lieu adapté pour exposer la précieuse relique, de façon à ce que les fidèles puissent exprimer leur adoration de manière appropriée ».